

HOMELIE DE L'ABBE C. GOUYAUD POUR LE DIMANCHE DE QUASIMODO

Les apparitions miséricordieuses du Christ ressuscité

On pourrait penser, après Pâques, que les ténèbres se sont définitivement dissipées, que le péché est aboli pour toujours, que la pusillanimité, enfin, n'a plus jamais lieu d'être. Or voici que le Seigneur ressuscité est à nouveau confronté au confinement dans l'entre-soi représenté par les portes closes du cénacle, qu'il doit faire face à nouveau au péché d'incrédulité des apôtres qui exigent la vérification expérimentale avant d'accorder le moindre crédit à l'annonce de sa résurrection, qu'il est encore et toujours en butte à l'esprit revanchard exprimé par ce qui semble être leur seule préoccupation : « est-ce maintenant le temps où tu vas rétablir la royauté en Israël ? »

Ainsi donc, le Seigneur est ressuscité mais rien, semble-t-il, n'a changé. Ce qui n'a pas changé, c'est la miséricorde du Seigneur. Et l'on peut dire que les apparitions du Christ ressuscité sont des apparitions miséricordieuses et, en particulier, l'apparition dont fut gratifié Thomas. Apparition miséricordieuse, en effet, parce que Jésus vient et même revient au devant de notre déficit de foi. Apparition miséricordieuse parce que Jésus se soumet à l'épreuve de nos sens et, en l'occurrence, le visuel le plus tactile c'est-à-dire la palpation. Apparition miséricordieuse parce que le Christ exhibe ses plaies qui sont désormais, dans l'éternité, les plaies de sa miséricorde. Apparition miséricordieuse, enfin, parce que Jésus parvient finalement à susciter l'acte de foi, « mon Seigneur et mon Dieu », acte de foi jailli de la conscience de notre misère.

Ainsi, si Jésus est mort une fois pour toutes, expression récurrente dans l'Epître aux Hébreux, si Jésus est entré de façon irréversible dans la gloire du Père, pour autant le péché n'a pas été abrogé par décret. De telle sorte que pour nous, la résurrection, c'est notre relèvement permanent. Toutes les fois, en effet, que nous nous laissons relever par le Seigneur, c'est Pâques dans notre vie. La résurrection est certes une fois pour toute, « éphapax » en grec,

parce qu'elle s'est produite dans l'histoire. Mais la résurrection a aussi son aujourd'hui permanent puisque l'événement d'une seule fois continue toujours d'être actualisé dans l'Eglise à travers notamment les sacrements de l'Eucharistie et de la Réconciliation. Amen.

23 04 2017

Homélie transcrite à partir d'un enregistrement

Si vous souhaitez recevoir l'homélie dominicale, signalez-le à l'adresse suivante :
lbc.dec@free.fr